

en faire l'objet d'une minutieuse inspection, ranger chaque spécimen dans l'ordre qui lui est propre, puis, l'auteur à la main, déterminer sa famille, son genre, son espèce, pour l'inscrire, triomphant, sur le *registre de l'état civil* de votre catalogue.

Que d'items nombreux vont s'ajouter à votre liste ! et grand aussi sera le nombre de ceux, dont, avec vos auteurs et la comparaison avec vos spécimens déjà acquis, vous n'aurez pu trouver le nom. Il faudra recourir alors à des spécialistes, ou du moins à des amateurs plus entendus et mieux pourvus d'auteurs et de collections ; et qui sait si dans le nombre, il ne se trouverait pas quelque nouvelle conquête, non seulement pour vous, pour ajouter à votre musée, mais peut-être quelque nouveauté pour la science ? C'est alors que vous vous glorifieriez avec orgueil d'avoir été le parrain, dans le sanctuaire de la science, de quelque production naturelle qui jusqu'à vous avait échappé aux recherches des investigateurs de la nature. Et si on allait, à cet être nouvellement connu, faire porter votre nom !.....

A l'œuvre donc, et ne laissez pas s'éteindre la flamme du feu sacré. Cette flamme, contrairement à tout ce qui porte son nom, loin de souffrir de l'abaissement de la température, s'active des frimats et des glaces, par le repos forcé du foyer, et les merveilles que nous révèlent la loupe et le microscope.

\* \* \*

La saison qui va finir a été l'une des moins favorables que nous ayons vues, pour la récolte des spécimens. Les insectes dans tous les ordres ont été très rares. La cause en est sans doute aux variations de température qui ont marqué cet été. Des chaleurs excessives en mai ont mis en activité larves et chrysalides, alors que les plantes nécessaires à leur sustentation faisaient encore défaut. Puis est venu en juin et juillet un abaissement de température exceptionnel, qui a fait périr une grande partie des larves déjà affaiblies par le jeûne de mai. Août avec ses pluies sans fin et septembre avec sa haute